

Feuille internationale d'architecture
Administration et abonnements :
19, rue Bleue, Paris 9^e

Rédaction et publicité :
9, rue d'Arsonval, Paris 15^e

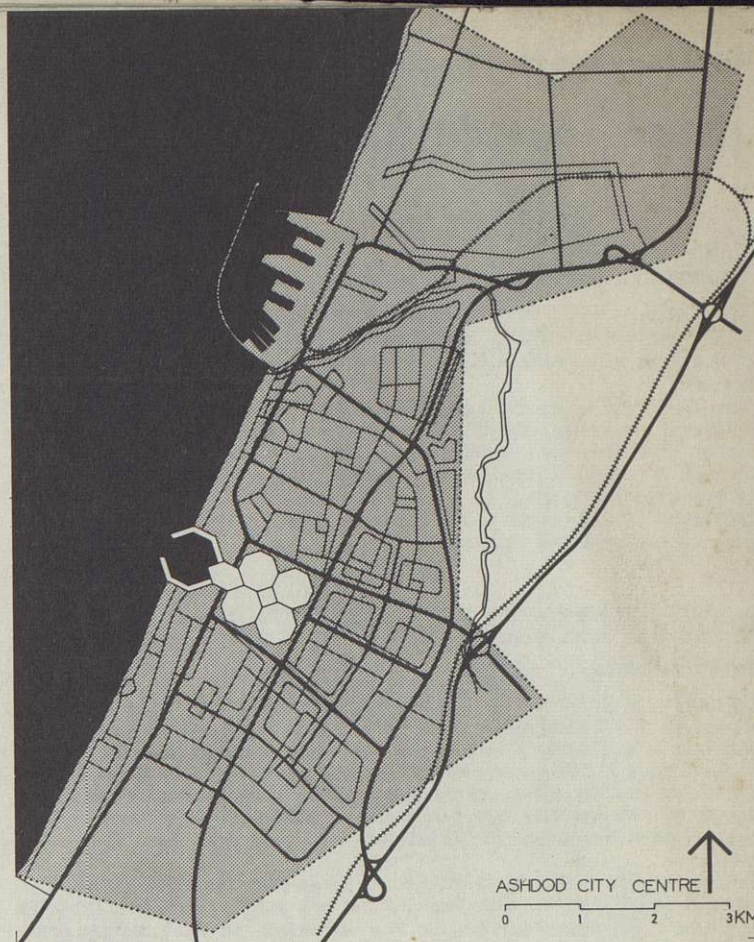
Comité de rédaction :
E. Aujame • G. Candilis •
D. Cheron • D. Cresswell • J. Decap •
P. Fouquey • S. Girardot •
P. Grosbois • L. Hervé • A. Josic •
M. Mouque • R. Pastvana • Y. Schein •
A. Schimmerling • S. Woods •

Mise en page : Pierre Bernard

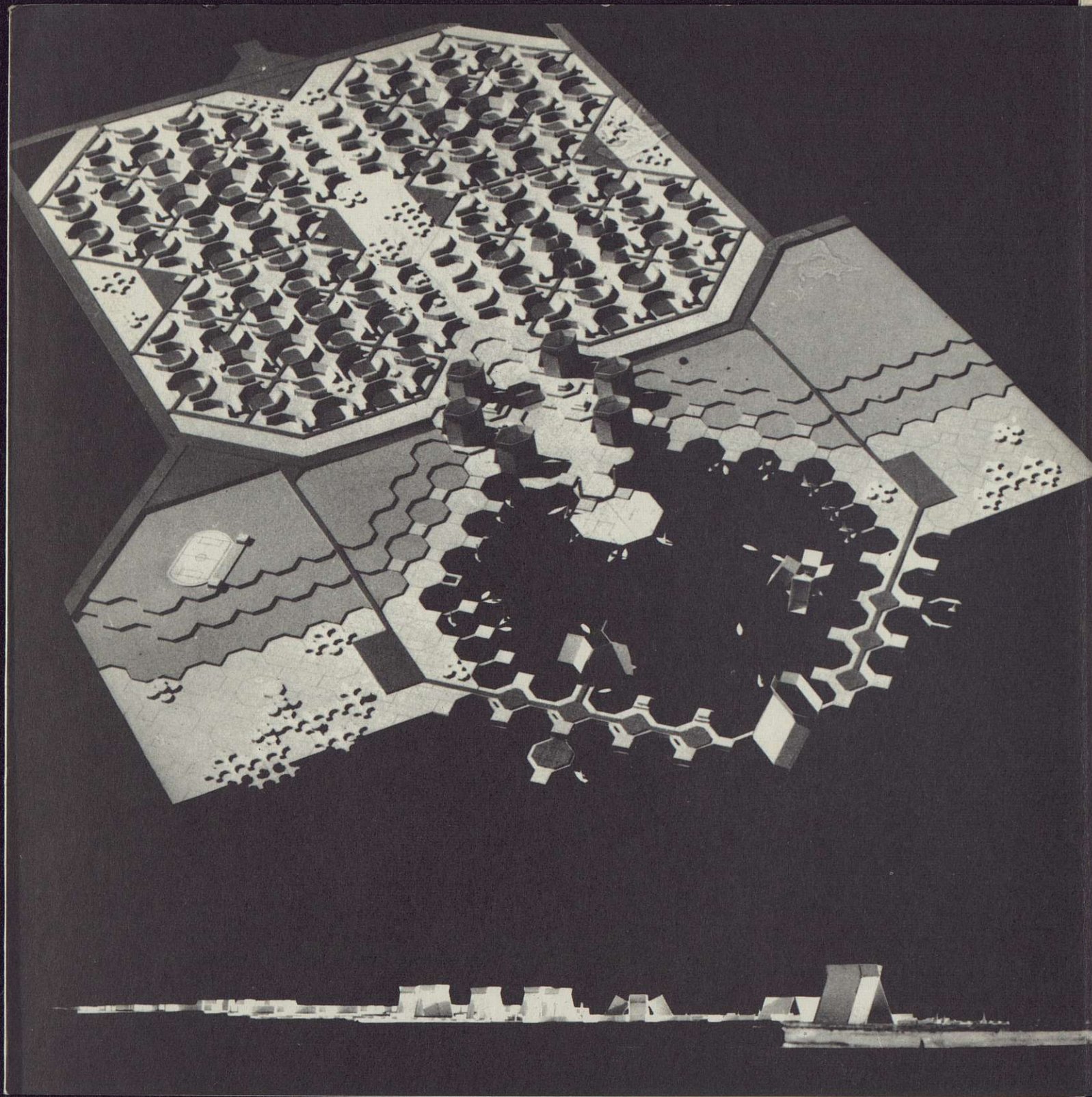
Collaborateurs :
Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backstrom,
Aulis Blomstedt, Lennart,
Bergstrom, Giancarlo de Carlo,
Eero Eerikainen, Ralph Erskine,
Sverre Fehn, Oscar Hansen,
Arne Jacobsen, Reuben Lane,
Henning Larsen, Sven Ivar Lind,
Ake E. Lindquist, Charles Polonyi,
Keijo Petaja, Reima Pietila,
Aarno Ruusuvuori, Jorn Utzon,
Georg Varhelyi, E. Terrazas.

Prix de l'abonnement annuel : 20 F
Le numéro : 5 F
C. C. P. Paris 10.469-54

1.1968



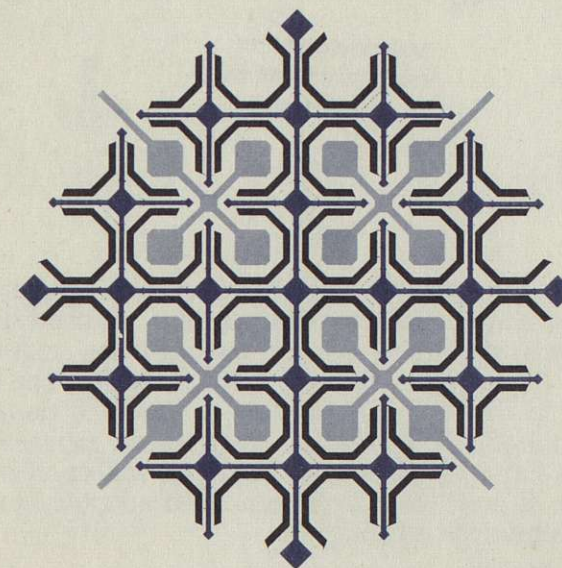
**un
nouveau
centre-ville
pour
Ashdod** (projet de concours)
architectes :
Alfred Neumann
Zvi Hecher



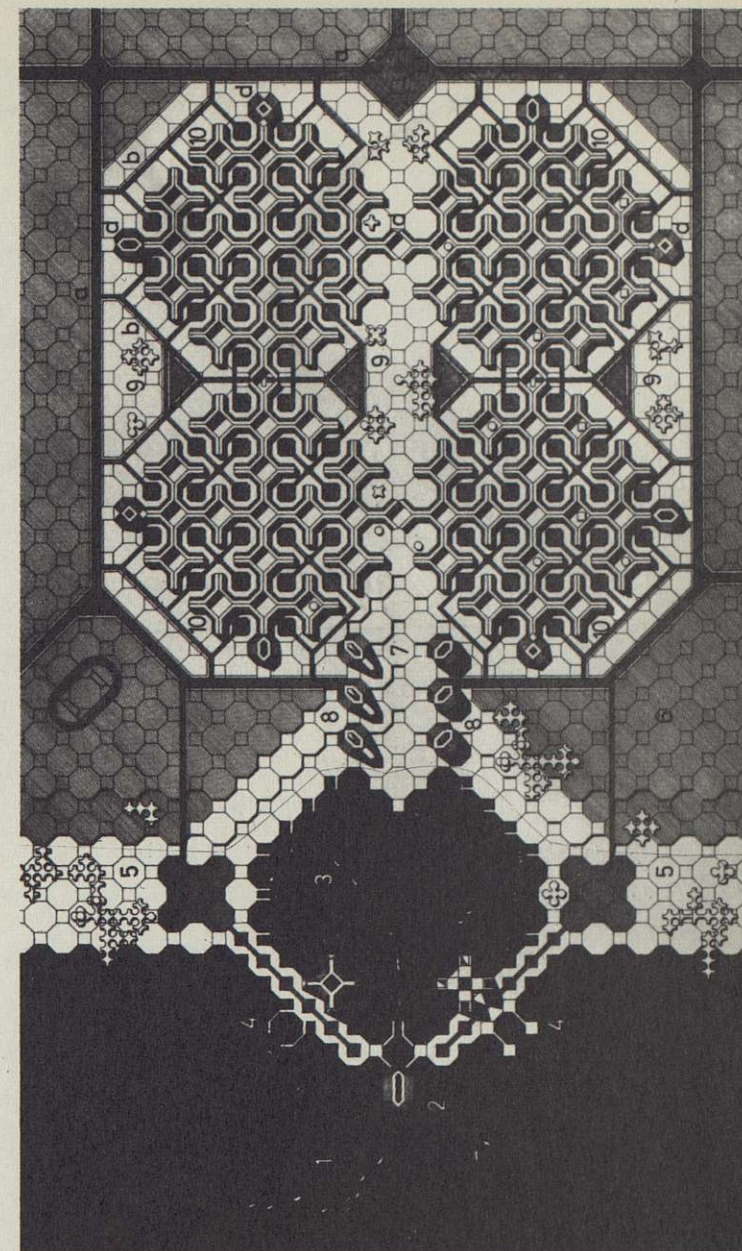
Situé dans le centre géographique de la future ville d'Ashdod, le long axe perpendiculaire au bord de la mer et en prolongation d'une route Est-Ouest existante, il comporte trois éléments :

1. le bassin - un port artificiel de forme orthogonale,
2. la "piazza" ou esplanade - une construction à trois niveaux s'encastrent dans le bassin,
3. les logements - trois unités de voisinage reliées entre elles.

L'entrée du bassin se fait à travers le bâtiment d'administration porté de part et d'autre par deux bras construits dans la mer. Les cinq autres faces sont creusées dans la terre. Le bassin servira de port de plaisance et de pêche en liaison avec le port commercial existant d'Ashdod. Tout le périmètre est réservé aux loisirs (plages, piscines). Les hôtels sont aussi reliés aux bras extérieurs. L'esplanade se trouve entre le bassin et le quartier résidentiel. Ses trois niveaux comportent des restaurants, cafés, boîtes de nuit, agences de voyage. Les côtés nord et sud sont fermés par trois immeubles de bureaux en hauteur. Les équipes



■ Dwellings
■ Pedestrian accesses
■ Motor traffic



0 50 100 200

ments culturels : théâtre, musée, salle de concert, cinéma, sont conçus comme des bâtiments isolés disposés librement sur chacun des trois niveaux. Les accès seront : par bateaux au port, à pied du parc et des plages sur les côtés N et S et des unités de voisinage. Le stationnement et le déchargement se trouve sous l'esplanade au niveau de la route E-O.

Le quartier résidentiel composé de quatre unités de voisinage pratiquement identiques de 1.400 à 1.800 logements chacune. Chaque unité a la forme d'un grand octagone 240 m de côté composé de bâtiments de 3-5 étages de haut en une trame octogonale plus petite donnant automatiquement la séparation des piétons et des véhicules.

Chaque logement est accessible en voiture du parc de stationnement intérieur, et à pied par les bandes de verdure ombragées grâce à la disposition des bâtiments. Entre les bâtiments de logements se trouve l'équipement de première nécessité - jardin d'enfants, écoles, crèches, terrains de jeu, synagogues, etc. Les piétons peuvent y accéder sans traverser une voie véhiculaire.

porto de ostia

Croquis du port d'Ostia construit par Troyon.

C'était un heptagone, une face de chaque côté, ouverte vers la mer,

le restant de la périphérie fermé par de grands bâtiments.

La ressemblance est

à l'avis des auteurs

une preuve de l'existence

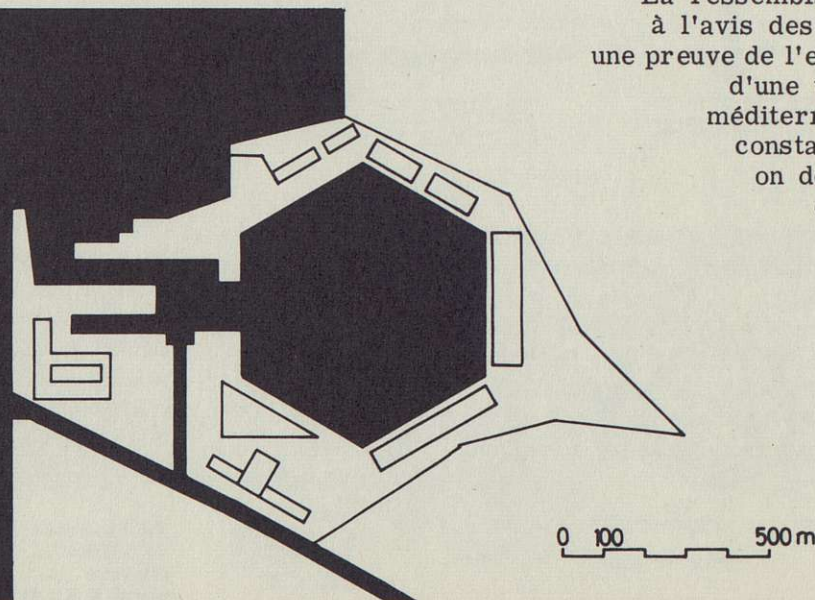
d'une tradition

méditerranéenne

constante dont

on doit tenir

compte.



fait architectural et fait urbain

Le professeur Alfred NEUMANN (HAIFA) vient de nous adresser - en guise de réponse à notre enquête sur le fait architectural et urbain (voir n° 4, page 68) - quelques lignes qui ont été publiées il y a peu de temps dans la revue "The Space" (Corée) sur la base d'un questionnaire.

1. Que pensez-vous de la tâche de l'architecte et de sa responsabilité sociale?

L'architecte dans la société pré-industrielle a été le maître d'œuvre de l'ouvrage. Le soin d'exécuter les bâtiments à usage d'habitation ou utilitaires a été confié à des professionnels du bâtiment. L'architecte n'a été appelé que dans les cas spéciaux les plus représentatifs, exigeant une division très poussée du travail. Une grande partie de ses travaux portent encore aujourd'hui l'empreinte de cette tendance.

Cependant les véritables besoins, tels qu'ils commencent à se manifester dans les projets étudiés dans les écoles exigent une réforme profonde de l'exercice de ses activités. Au sein d'une équipe pluridisciplinaire de spécialistes, l'architecte devra concevoir des formes adéquates pour des situations entièrement nouvelles, il devra opérer une synthèse englobant une large sphère de l'environnement humain.

Il est probable que ces deux tendances continueront à coexister encore longtemps à cause de l'inertie du milieu social et des difficultés inhérentes à toute réforme profonde.

2. Quel rapport existe entre votre travail et la tradition?

Ni l'individu ni la société ne peuvent exister sans faire appel à une mémoire qui transforme la réalité et "forme" l'avenir. Les formes du présent et de l'avenir contiennent certainement des éléments du passé et sont à ce titre intégrées dans un processus évolutif. Mon travail est basé sur la tradition et crée à son tour une nouvelle.

3. Quelle est la forme que revêtira l'architecture de l'avenir compte tenu de la diversité des fonctions et des méthodes de construction?

L'architecture représente une transposition métaphorique de l'expérience humaine dans le langage de l'espace. La grammaire de ce langage est la géométrie, ses éléments sont constitués par des polyèdres dans toute la multiplicité de leurs applications topologiques. Les principes de composition représentent la syntaxe de ce langage. La composition architecturale est semblable à la prose et à la poésie sur un plan différent. Il existe une bonne et une mauvaise prose: la poésie en architecture est aussi rare que le bon style en littérature. Ni les formes vitales, ni les techniques ne forment l'architecture, elles créent ou éliminent des obstacles.

4. Comment concevoir la structure et l'environnement urbain dans l'avenir?

Toutes les villes d'aujourd'hui constituent des sous-agglomérations surgonflées et témoignent de l'expression spatiale de l'ennui sous toutes ses formes. Un pôle d'activités intercontinentales n'a rien de commun avec les arrières-cours d'aérogare que constituent nos cités.

L'intervention de l'urbanologue pétrifie cette réalité. Celui-ci tire ses conclusions de statistiques existantes basées sur des formes de vie inadaptées et il projette ces formes à une échelle agrandie dans l'avenir. Aucune forme nouvelle ne peut naître de cette approche.

La rénovation urbaine ne produit que des monuments sans valeur ni goût dans les centres urbains.

Le paysage urbain doit être imprégné de poésie: la forme suit la poésie.

tribune libre

Nous publions la lettre que vient de nous faire parvenir notre ami R. Erskine et qu'il a transmis à l'ordre des architectes suédois:

Most of us feel deep concern when faced by USAs insane and inhuman war in Viet Nam.

We cannot only condemn the U.S., we must also realise how deeply we take part in its actions. We of the rich world - both in the east and west; and irrespective of race, creed and political belief - cultivate our welfare at the expense of the starving, the enslaved and the poverty stricken.

To our own advantage we grasp the major part of world resources which, by right, belong to the whole of humanity, and we maintain our privileged position by economic and political means.

In the Viet Nam war we see the extreme expression of this reality.

We who are deeply involved in building the communities of the future, must reflect on the consequences of such a realisation for policies and decisions.

In all our planning it is agreed that our prosperity will increase whilst we know that misery and starvation is increasing to horrifying dimensions amongst the poor of the world. Can our conscience and our reason accept that we contribute to such a development? How can we agree to such a basis for our daily work? If not, it becomes essential that we actively strive to change the evaluations upon which decisions are made and resources disposed.

Can the architectural profession agree that this is so, and is it prepared to find a form for effective action?

We can declare our willingness to accept the risks and the sacrifices that a policy of solidarity with all humanity would entail, we can prepare ourselves to serve in international work which aims at achieving human justice.

Our conviction can be communicated in different ways. It can be expressed in the way we solve the problems of our daily work, in the evaluations we bring to bear and the opinions we express. Through our own journals and the daily press we can create opinion and can influence the decision-makers. Could not such action be widened to other organisations, and to colleagues and friends in other countries.

In view of the Viet Nam war, and of the power and richness of North America, it is of special importance that the freedom of speech in USA makes it possible for us, - through the American Institute of Architects Journal and the American press, - to seek contact with our colleagues and support the opposition to policies of war, economic exploitation and the distortion of ideals which are the greatest threat to our progress towards a world in which we could believe.

We know how difficult it is - even if one feels deeply involved - to move from words to action. Could we not through discussion and exchange of ideas arrive at a plan of action?

We suggest that the National Association of Swedish Architects as a first step arranges discussion meetings with the clear aim of establishing concrete proposals for our individual and group action in connection with all these burning questions.

R. Erskine

le nouveau
nom
du verre

BSN° §

◦ BOUSSOIS SOUCHON NEUVESEL
22 BD MALESHERBES PARIS 8° - 8 RUE DE LA BOURSE LYON 2°

de la transformation à l'innovation

M. J. Bond
J. P. R. Falconer
C. K. Polonyi

Il y a tendance à caractériser les méthodes de développement utilisés à toutes les échelles en différents pays en termes de droite ou de gauche. Nous croyons au contraire qu'il s'agit plutôt de stratégie ou de tactique et que les tendances technologiques et les besoins économiques priment l'idéologie. Vue l'imprécision des limites des diverses théories économiques, il serait utile ici d'essayer de définir le terme "développement".

Nous empruntons la formule mathématique de M.F. ROUGE dans la Théorie de l'Additionnel : Développement = Existant + ce qui est ajouté. Pour choisir une stratégie, il faut analyser ce qui existe et ce qu'il faut ajouter. L'analyse qualitative et quantitative déterminera leurs rapports dans l'avenir. On peut se demander s'il faut conserver ce qui existe - c'est-à-dire s'il servira comme base pour la modification prévue, ou si ce qui doit être ajouté est suffisant pour apporter un changement profond. Quand l'addition se fait progressivement, le résultat peut s'appeler "transformation". Pour le cas d'additions importantes ou radicales, nous suggérons

un nouveau terme, "L'innovation". Ces processus peuvent à un certain degré être contrôlés, limités, accélérés ou amplifiés par leur dispersion dans l'espace et le temps. Par exemple à Bolga-tanga douze bâtiments publics construits en l'espace de six ans auraient pu être rassemblés pour faire un vrai centre-ville de la capitale dispersée de la région supérieure. Néanmoins on aurait été en présence d'une transformation. Dans le cas de Terma, il s'agissait de la création d'un centre industriel en liaison avec le barrage du Volta et le port en eau profonde là où auparavant il n'y avait qu'un village de pêcheurs. Sans ce nouveau programme le village serait devenu une banlieue d'Accra. La vraie tâche était la construction d'une ville neuve.

Il ne s'agit pas d'alternatives. Le Ghana a une croissance démographique de 2,6 %, le revenu national doit augmenter plus rapidement si on veut améliorer le niveau de vie. Ceci est impossible sans des investissements dans des projets à grande échelle tel le barrage sur la Volta, ou une infrastructure pour le développement de l'industrie. Pendant des années de tels investissements grèveront l'économie. Pour les rendre possibles il serait nécessaire d'utiliser des méthodes plus échelonnées sur d'autres aspects du développement. C'est la théorie de R. Dumont exprimé dans son ouvrage célèbre sur le "faux départ en Afrique".

Cette dernière façon d'aborder le problème peut s'appliquer partout notamment pour établir des bases agricoles saines - du moment que l'infrastructure des transports existe les deux points de vue et leurs applications dépendent de la situation correspondante. La faillite de l'une n'implique pas nécessairement la réussite de l'autre. La situation dans les pays en voie de développement est très différente de ce qu'elle a été il y a 100 ans en Europe ou en Amérique. En plus des problèmes économiques d'ordre mondial, il existe maintenant une économie, une technologie, une finance mondiales. Le projet du Volta a dépassé les moyens

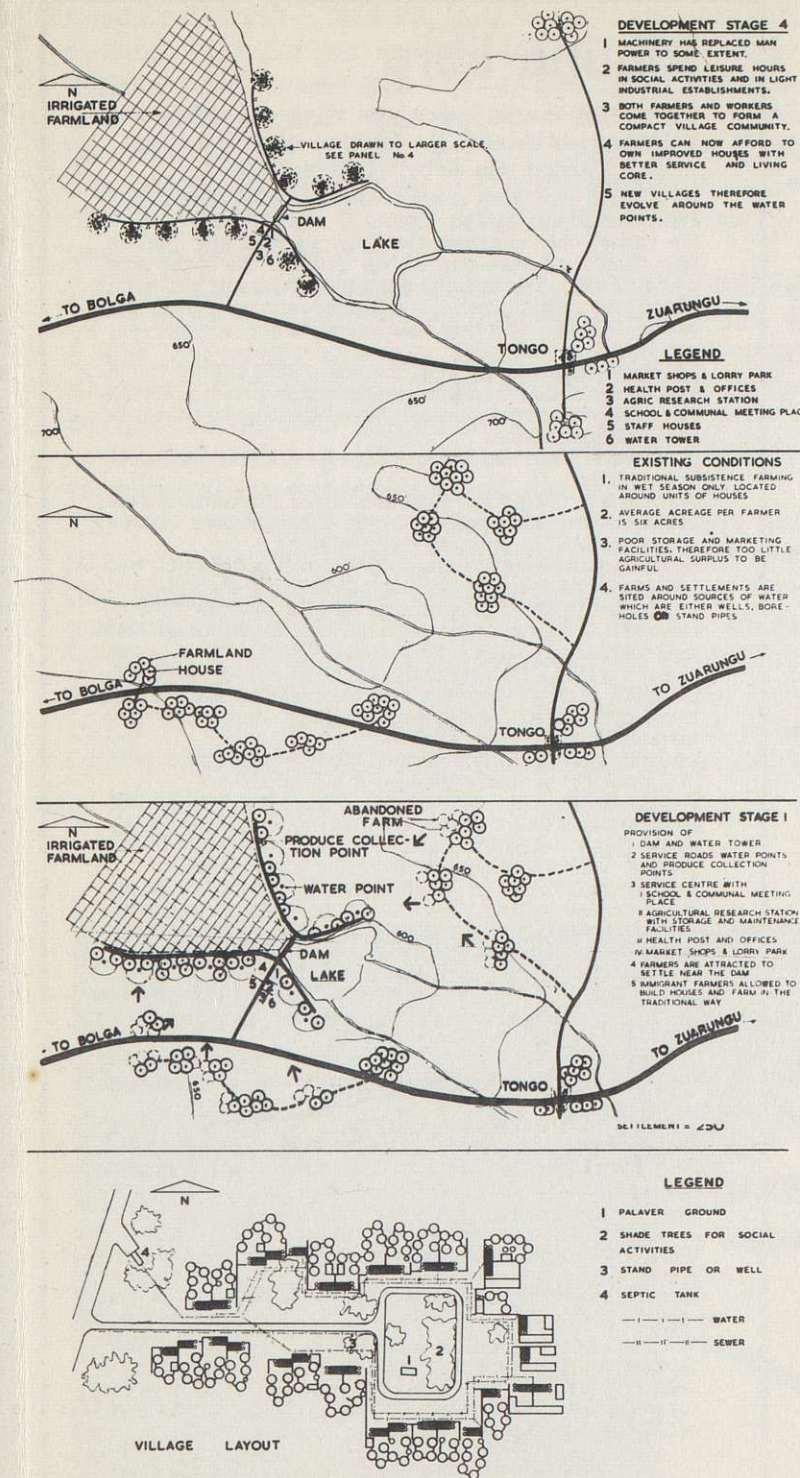


Schéma succinct
de l'irrigation
pour le Nord-Ghana
par E. DEI-AGYEMANG

du gouvernement du Ghana, il a néanmoins coûté moins que ce que les deux grands dépensent actuellement dans une guerre locale à "petite échelle". Avec toutes les explosions atomiques souterraines on pourrait divertir les eaux du Tchad et du Congo à travers le Sahara et créer une deuxième et plus fertile vallée du Nil à moins de frais que chacun des programmes spatiaux des grandes puissances.

"L'innovation" suppose toujours des investissements importants, elle est le résultat des volontés de l'Etat, des grandes sociétés privées ou des personnalités exceptionnelles tel que Chandigarh créé par Nehru, Brasilia par Kubitchek ou Tema par N'krumah. La transformation est associée avec l'initiative individuelle ou "self help" qui à son tour dépend des techniques traditionnelles et de l'usage de la main-d'œuvre locale. "Initiative populaire" serait un terme plus exact; les populations pouvant disposer de ressources autres que leur seul travail. Ces ressources peuvent jouer un rôle soit dans la transformation, soit dans "l'innovation".

Aucun état ne dispose de moyens suffisants pour résoudre tous les problèmes et faire face à tous les besoins de sa population. Essayer équivaut à gaspiller du temps et de l'énergie. Un aspect du développement est de mobiliser les ressources en ambition, capacité d'organisation et même le pouvoir d'achat limité des classes à revenus modestes pour les diriger efficacement sur des problèmes choisis. Les techniques pour l'application de ces ressources s'adapteront à chaque cas, mais il sera toujours nécessaire d'ajouter des éléments manquants : la disposition du sol, des conseils techniques, l'infrastructure technique, tels le transport, l'eau et l'assainissement.

En face d'une transformation lente il faut agir avec beaucoup de tolérance pour les structures sociales, la lenteur de leur évolution.

Par contre quand un ouvrage important a donné naissance à "l'innovation" la population admet plus facilement des modifications profondes. Tandis que dans

THE KETA STUDY DEMONSTRATES THAT THE COMMUNITY PATTERN IS COMPOSED OF HIERARCHICAL UNITS WHICH ARE STRONGLY BUILT AROUND KINSHIP AND SOCIAL TIES. THESE HIERARCHICAL UNITS CAN BE RELATED TO SOME MODERN PLANNING PRINCIPLES.

GRADES OF HIERARCHY	SPATIAL STRUCTURE	SOCIAL STRUCTURE	HIERARCHY OF PLANNING UNITS & SERVICES
I	TOWN	CLAN GROUPS	REGIONAL SERVICES
II	WARDS	LINEAGE GROUPS	5,000 10,000 ELEMENTARY SCHOOLS
III	SUB-WARDS	LINEAGES	5,000 10,000 DAY NURSERY & CORNER SHOP
IV	COMPOUNDS	EXTENDED FAMILIES	300 500 CHILDREN'S PLAY AREA
V	SUB-COMPOUNDS	FAMILIES	
VI	HOUSES	FAMILY	

THIS HIERARCHICAL ORDER & THE SOCIAL STRUCTURE ARE GRADUALLY DISINTEGRATING DUE TO ECONOMIC CHANGES

THE SEA EROSION AND THE LAGOON FLOODING LEAD TO THE LOSS OF REGIONAL FUNCTIONS OF KETA.

SOME FISHING IS GIVING WAY TO MECHANIZED FISHING WHICH REQUIRES FEW PEOPLE FOR OPERATION.

SOME OF THE PRESENT POPULATION IS ATTRACTED TO GOVERNMENT SERVICES (ARMY, THE POLICE & CLERICAL JOBS) AND INDUSTRIES IN ACCRA AND TEMA AREAS.

THE TASK IS TO PROVIDE A NEW HOME-TOWN FOR THOSE WHO WILL BE FORCED BY THE SEA EROSION AND ANY OTHER ECONOMIC NECESSITIES TO LEAVE PRESENT HOME-TOWN SO THAT THEIR SOCIAL STRUCTURE CAN SURVIVE.

THE TOWNSHIP SHOULD BE ESTABLISHED WHERE THE REGIONAL MARKET HAS ALREADY DEVELOPED. — AKASI

ESTABLISH NEARLY SELF-SUFFICIENT ECONOMIC BASES FOR EACH FAMILY AND "CREATE THE OPPORTUNITIES FOR INDUSTRIAL AND SERVICE EMPLOYMENT (MODELS: F. WRIGHT, BORSOOK & GOODMAN'S IDEAS)

SOME OF THE POPULATION WILL BE ENGAGED IN HOME INDUSTRIES USING ELECTRICALLY POWERED MACHINES

SOME WILL BE ENGAGED IN TRADE

SOME IN DIVERSIFIED AGRICULTURE (PRODUCING VEGETABLES FOR ACCRA-TEMA, LOME MARKETS) INTENSIVE MAINLY BY MANUAL LABOUR

SOME IN INDUSTRIALIZED AGRICULTURE OFFERING BUYING, STORAGE, PROCESS INDUSTRIES HIGHLY MECHANIZED LABOUR

SOME IN CENTRAL SERVICES

IN THE HOUSING LAY-OUT PROVISION IS FOR INTER-RELATION, FEASIBLE URBAN SERVICES, AND HIGH DENSITY.	CHOICE OFFERED
4 ACRE PLOTS WITHIN BICYCLE RIDING DISTANCE, PRIVATE OR CO-OPERATIVE	
STATE FARM & STORAGE INDUSTRIAL ZONE.	
ADMINISTRATION, SCHOOL, HOSPITAL & OTHER JOBS	

- EFFECTS
- INDUSTRIALIZATION
 - EMPLOYMENT: DIRECTLY & INDIRECTLY
 - INVESTMENT IN INDUSTRIAL AND HOUSING
 - INCOME: NEED FOR CONSUMER GOODS, LOCAL INDUSTRY, AGRICULTURE
 - STANDARD OF LIVING: IMPROVES
 - RAPID URBANIZATION—IMBALANCED SOCIAL PATTERN
 - TAXES, FUNDS, AVAILABLE FOR SOCIAL SERVICES

LOCATION POSSIBILITIES

NATIONAL HEADQUARTERS: ACCRA (CAPITAL) TEMA (EXISTING INFRASTRUCTURE)

HARBOUR, REFINERY, ETC FOR ASSOCIATED INDUSTRIES AND HOUSING

REGIONAL HEADQUARTERS:

SOUTH EAST GHANA

I SMALL DISTANCES

II DENSELY POPULATED

III GOOD ROAD NETWORK, DEVELOPED SERVICES

IV BETWEEN TWO METROPOLITAN AREAS, ACCRA & LOME

V POSSIBILITY OF JOINT EFFORTS TO CREATE COMMON SERVICE NETWORK

VI TOTAL POPULATION TO FORM AN INTEGRATED SOCIETY

VOLTA BASIN

I LONG DISTANCES

II ALMOST UNPOPULATED

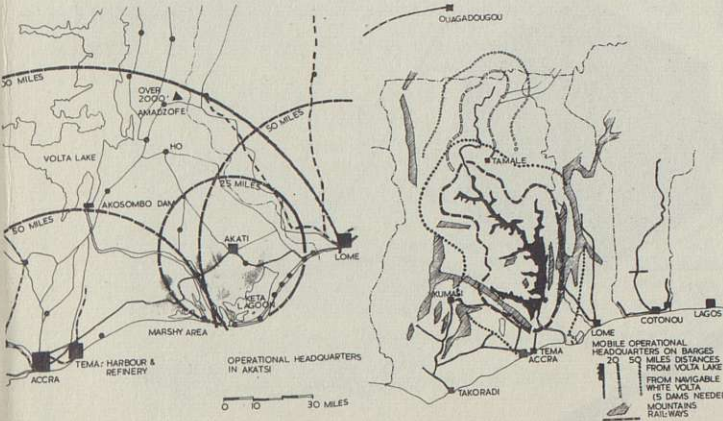
III ALMOST NO ROAD AND NO SOCIAL SERVICES

IV NO BIG TOWN NEAR

V VERY LITTLE BASIS FOR JOINT EFFORTS

JOINED REGIONAL CENTRE FOR THE TOTAL POPULATION AND OIL INDUSTRY WORKERS LIVE IN COMMUNITY AND TRAVEL DAILY TO DRILLING SITES NEARER AKASI

MOBILE REGIONAL CENTRE ON BARGES AND FREELY MOVE ON VOLTA LAKE. WORKERS LIVE IN ISOLATED CAMPS OF TEMPORARY STRUCTURES AND VISIT HEADQUARTERS ON BARGES FROM TIME TO TIME.



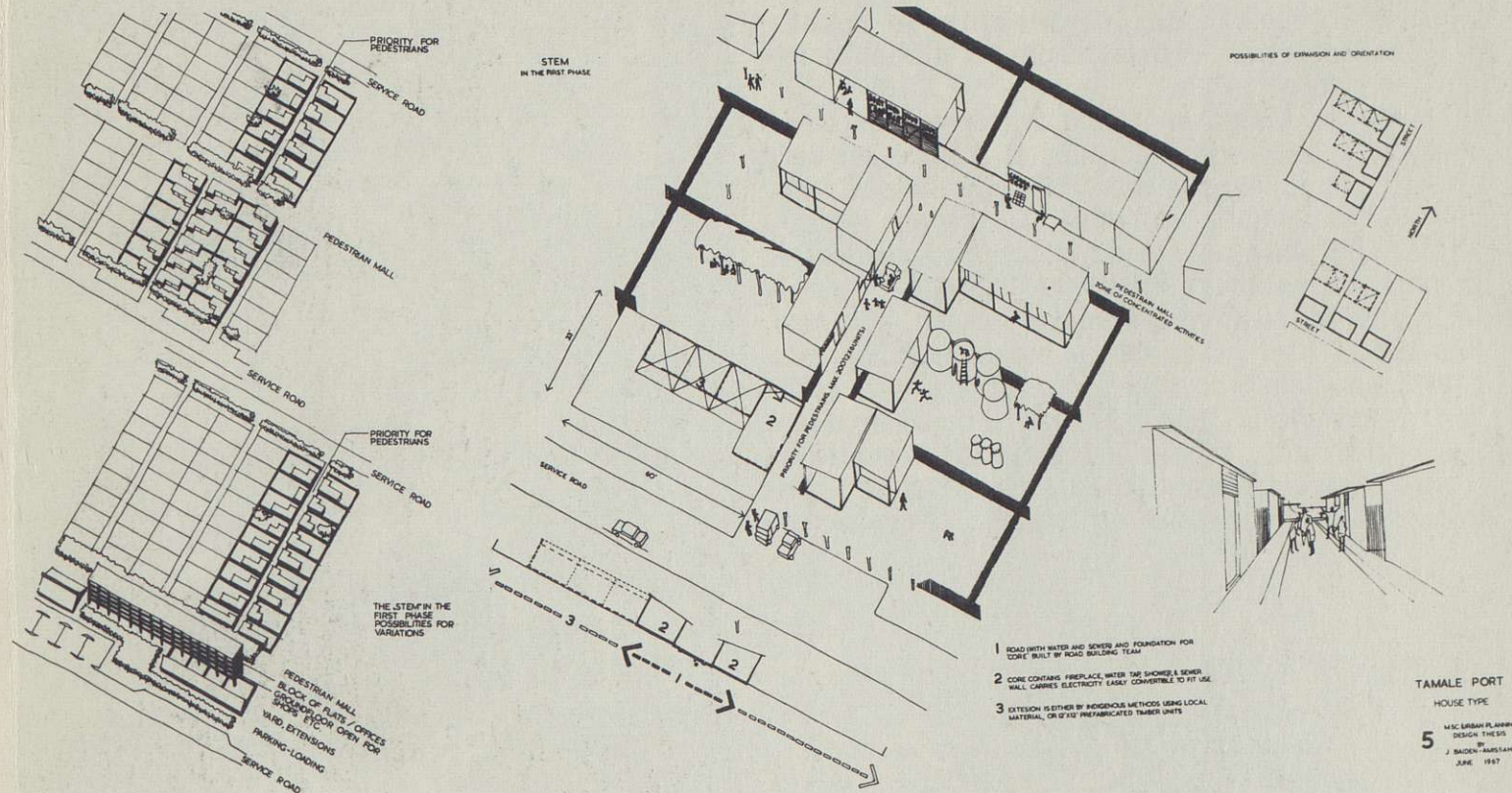
Projet pour
un centre régional
dans le sud-est du Ghana
par G.A.E. SEPENU

le premier cas les valeurs du passé constituent une force de cohésion, dans le second il y a un réel danger de les perdre. Ils sont remplacés par des modes temporaires et le rejet de l'art et de l'artisanat traditionnel en faveur de la fabrication industrielle importée. Il semble ainsi aussi difficile de conserver ou de transplanter l'art traditionnel que de conserver l'art de son enfance. L'évolution est inévitable mais dans la transformation, parce qu'elle est plus lente, les influences locales régionales domineront plus longtemps, dans le cas de l'innovation, elles seront plus internationales. Certaines forces sont communes à tous les pays ou à chaque niveau de développement. Les recherches et expériences menées n'importe où peuvent s'appliquer partout ailleurs. Le libre échange de la pensée est plus facile que celui des produits commerciaux. La difficulté consiste à adapter la théorie à chaque cas particulier. Les techniciens sont soit prisonniers d'une pensée routinière soit des théories plus proches de la science-fiction que de la réalité.

Les étudiants de la Faculté d'Architecture de Kumasi ont étudié quelques projets types soit de la transformation, soit de l'innovation que nous considérons comme réalistes, vu l'évolution prévisible du Ghana. Parmi les exemples de transformation sont deux petits schémas d'irrigation presque sans mécanisation pour l'arrière pays Nord. Ensuite un centre régional dans la région Sud-Est assez peuplé et développé entre Accra et Lomé avec une population de polyculteurs, un artisanat électrifié, un commerce dynamique et quelques services administratifs régionaux. Un autre projet pour la même ville part de l'hypothèse que la découverte du pétrole en ferait un centre d'exploitation; un autre projet suppose que les activités des compagnies pétrolières soient étendues au bassin du Volta actuellement presque inhabité. Un projet plus récent suppose que le transport sur le lac Volta devienne l'épine dorsale du développement économique national en partant de la construction de Tamale-New Port à l'extrémité Nord

"Si l'industrie
du pétrole
démontre ..."
par H.S.K. SEPENU

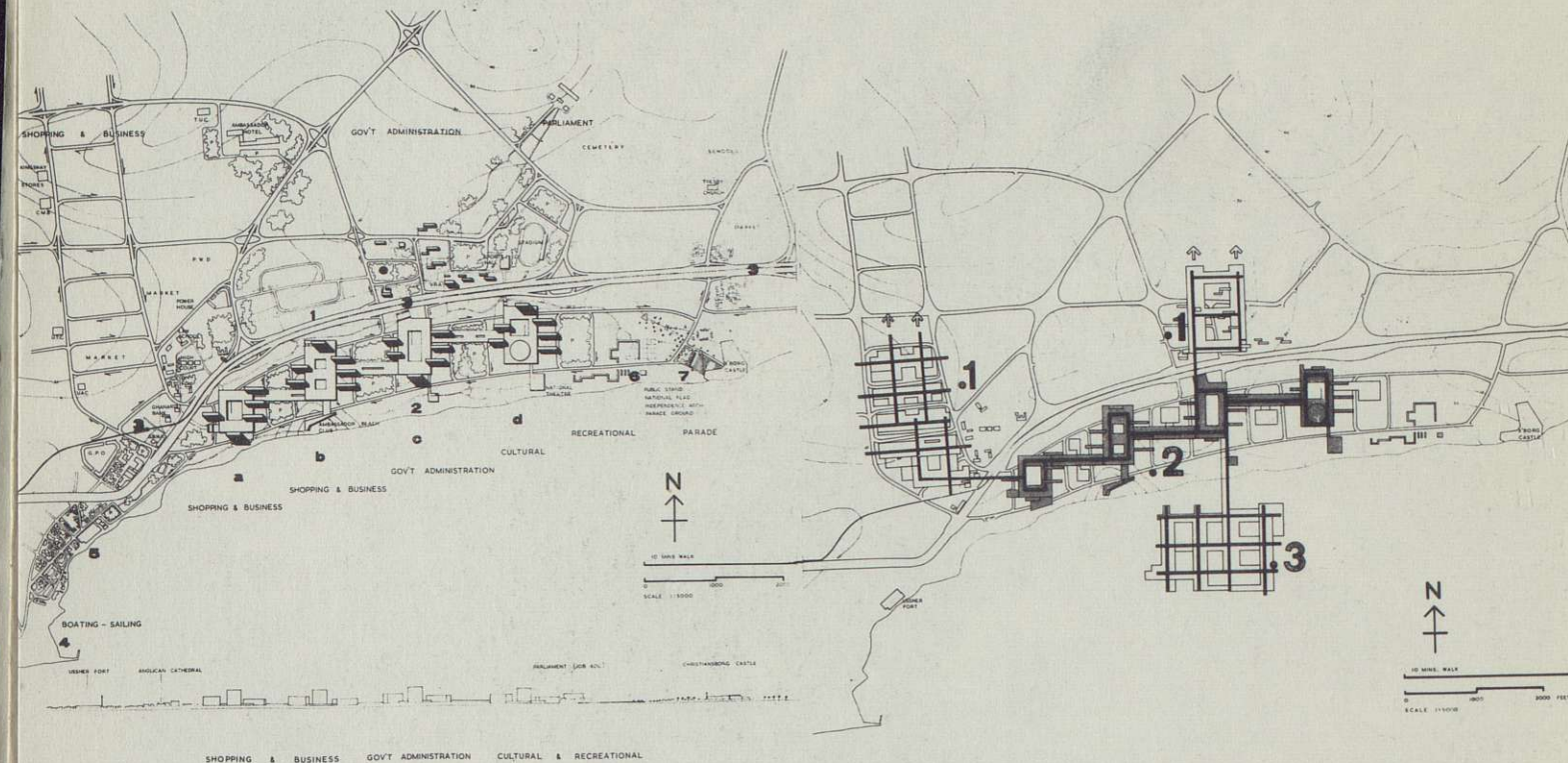
Etude
pour un nouveau centre
à Tamale New-Port
par J. BAIDEN-AMISSAH



du lac. Les exemples cités ont été choisis parmi les travaux d'un petit groupe d'étudiants de la dernière année d'études. Il s'agit en l'occurrence moins de plans que de modèles ou de schémas de développement. Une assise de recherches approfondies fait défaut. Nous les publions avec l'intention de démontrer dans quelle mesure les rapports existants entre les parties influencent l'approche générale de la planification urbaine et

rurale. Ces projets montrent également l'ampleur possible de travaux futurs. Chacune des propositions devrait être réétudiée, réunie, mélangée ou additionnée comme l'a suggéré Percival GOODMAN dans son ouvrage sur la Communauté idéale, en fonction du lieu et de la situation. Chacun des exemples se rapporte à des données caractéristiques du pays; en vue de réduire le nombre de variables il nous a fallu adopter certaines hypothèses arbitraires.

Centre d'Accra !
- développement du front de mer
- prévisions d'extension
par E. W. GLOWER-AKPEY



La méthode qui consiste à trouver un juste équilibre entre l'application de la Transformation et de l'Innovation demande des études supplémentaires, dans les domaines sociaux, politiques et économiques. Cet essai et les exemples qui l'illustrent ont été publiés dans les rapports de la Faculté d'Architecture en vue de susciter des interventions de la part d'anciens ou de futurs étudiants. Une fois intégrés dans la structure professionnelle de leur pays, ils trouveront l'occasion pour

élargir et approfondir leurs investigations, dans la mesure où ils participeront au processus complexe de la recherche-proposition-décision-exécution et contrôle.

De plus, nous demandons des suggestions ou des remarques de toute personne intéressée par ce problème.

Kumasi, Février 1968

informations pluridisciplinaires

B. C. P. AUBRAC - EXEMPLE DE RECHERCHE MULTIDISCIPLINAIRE

Entre 1964 et 1966, une recherche coopérative sur programme (R.C.P.) a été organisée en AUBRAC par le Centre National de la Recherche Scientifique avec la participation de l'Institut National de la Recherche Agronomique.

Les différents aspects d'une société rurale, composée essentiellement d'éleveurs de bovins, ont été étudiés d'une façon coordonnée par des équipes de chercheurs des disciplines suivantes : agronomie-zootéchnie, sociologie économique, ethnologie historique, techno-économie de l'élevage, et ethnologie culturelle.

Le travail sur le terrain a été conduit en liaison étroite avec les membres de communautés rurales.

NOTE D'INFORMATION SUR LES ACTIVITES DU SEMINAIRE ATELIER TONY GARNIER POUR L'ANNEE SCOLAIRE 1967-1968

Première année

Le séminaire Tony Garnier continue progressivement d'élargir son recrutement vers des disciplines autres que celle d'architecture. Alors qu'auparavant la proportion d'architectes était très fortement majoritaire, elle ne l'est plus à l'heure actuelle. C'est ainsi que des ingénieurs, dont 9 des Ponts et Chaussées, des géographes, des économistes ou des sociologues se sont associés aux études des architectes. Les ouvertures vers les sciences humaines ou techniques nous sont donc très largement facilitées.

Comme chaque année, le séminaire se donne pour but l'étude d'un sujet général ayant trait à l'urbanisme. Celui qui a été retenu en 1967-1968 est relatif aux densités urbaines. Il a été scindé en trois thèmes principaux, les stagiaires étant répartis en trois groupes, placés chacun sous la direction d'un professeur ou assistant.

Le premier thème a pour titre "Définition et informations générales". On y étudie principalement les rapports entre densité nette, densité brute, influence des équipements, relation avec les trames de desserte. Le second concerne la conception et l'utilisation des densités par l'urbaniste, il est divisé en deux parties : "Evolution spontanée des tissus urbains", et "Etude des méthodes d'implantation volontaire". Enfin, le troisième s'intitule "Aspect architectural des densités", il s'attache essentiellement aux relations psychologiques, sociales et esthétiques entre les densités et l'environnement urbain.

En plus des séances de travail, par groupes ou pour l'ensemble du séminaire, plusieurs conférenciers représentant l'éventail des disciplines ayant une connaissance du problème des densités, sont venus nous apporter des informations fondamentales.

Deuxième année

Cette année, les stagiaires de seconde année ont eu à répondre à un contrat du ministère de l'Équipement sur l'aménagement des villes de la Haute Vallée de l'Oise (Compiègne, Noyon, Chauny - Ternier - La Fère, Saint-Quentin, Ham, Soissons et Laon). Celui-ci fait suite au contrat passé par la DATAR avec l'Atelier pour l'année scolaire 1966-1967 et qui portait sur l'aménagement régional de la Haute vallée de l'Oise.

Les stagiaires, parmi lesquels on trouve des élèves architectes et déjà une certaine proportion de représentants des écoles d'ingénieurs et des sciences humaines, sont répartis par villes en équipes interdisciplinaires de 6 à 8 membres.

Cette fois-ci, nous avons essayé de faire commencer les enquêtes sur ces villes dès le mois de mai 1967. Ceci a permis de profiter de meilleures conditions de travail sur place et d'un délai plus long pour appréhender le problème. Les enquêtes ont été faites principalement sur cahiers d'études, desquels ont été tirées des synthèses partielles présentées sur chassiss.

A partir de là sont établies des hypothèses d'aménagement urbain déduites des hypothèses d'aménagement régional étudiées par la DATAR. Chaque équipe urbaine aura donc à présenter différentes possibilités d'aménagement, compte tenu des aménagements régionaux envisagés. L'une de ces hypothèses sera soumise à un test de cohérence globale dans le cadre d'une solution d'aménagement régional retenue par les stagiaires comme étant la plus réaliste. Ces études sont poussées, à titre d'exercice, jusqu'au niveau du schéma directeur.

13. 2. 68

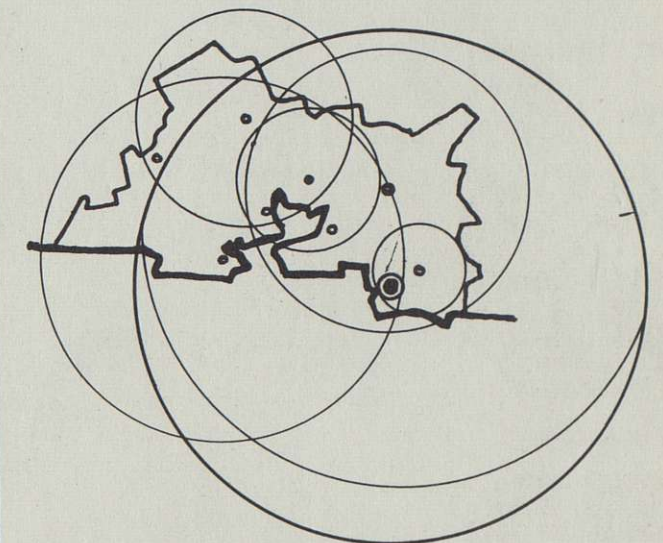
STAGE D'AMENAGEMENT REGIONAL DE L'ASSOCIATION PATRICK GEDDES A LODEVE (Hérault)

L'association réunissant des géographes, urbanistes, sociologues, adeptes de l'approche geddesienne a pris l'initiative d'un stage consacré à une enquête et une programmation préliminaire de la micro région du LODEVOIS. Ce stage s'effectue avec la coopération du groupe d'études pluridisciplinaire de l'école d'urbanisme de GLASGOW (Peter Green chargé de mission) et d'un groupe d'études de l'Université Permanente d'Urbanisme et d'Architecture Aix-Marseille (20 juin-6 juillet).

En liaison avec ce projet, l'Association organise également une visite de l'école d'urbanisme de GLASGOW (7-11 avril).

Pour tous renseignements : M. Fanton (Ass. P. Geddes), 12 rue Doria, Montpellier.

DICTIONNAIRE DES COMMUNES



a.t.a.d. 136 rue edmond rostand marseille 8°